



Viser juste : Objectifs de migration des locuteurs du français pour le Grand Sudbury, de 2016 à 2026

Février 2022

Par: Mercedes Labelle



RÉSEAU
du NORD

Soutien à l'immigration
FRANCOPHONE

NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg
b ΔC2-4σ-4\ P-7Π.σ\ ΔD'9-ΔbΓ\
Institu dPolitik di Nor

IPN – Ques nous sommes

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Florence MacLean (Président du conseil)	Suzanne Bélanger-Fontaine
Kim Jo Bliss (Conseil d'administration)	Christine Leduc
Dwayne Nashkawa (Vice-président du Nord-Est)	Dr. Donna Rogers
Kevin Eshkawkogan (Secrétaire)	Alan Spacek
Pierre Riopel (Trésorier)	Brent Takenay
Charles Cirtwill (Président et Chef de la direction)	Dr. Harley d'Entremont
	Ralph Falcioni
	Eric Rutherford
	Mariette Sutherland
	Brian Vaillancourt

Conseil consultatif

Jean Pierre Chabot (Président, Conseil consultatif)	Martin Bayer
Michael Atkins	Cheryl Brownlee
Pierre Bélanger	Chief Patsy Corbiere
Katie Elliott	Rebecca Foisy
Shane Fugere	George Graham
Cheryl Kennelly	Winter Dawn Lipscombe
Dr. George C. Macey	Bill Spinney
Dr. Brian Tucker	

Conseil de recherche

Dr. Heather Hall (Présidente, Conseil de recherche)	Jacques Doucet
Dr. Hugo Asselin	Carolyn Hepburn
Ken Carter	Brittany Paat
Dr. Peter Hollings	Dr. David Robinson
Dr. Barry Prentice	
Dr. Lindsay Tedds	
Riley Burton	

Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous vivons et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les générations qui ont pris soin de ces territoires.

Nos bureaux principaux:

- Celui de Thunder Bay sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des Anishnaabeg.
- Celui de Sudbury sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des Atikameksheng Anishnaabeg.
- Kirkland Lake se trouve sur le territoire du traité Robinson-Huron et la terre est le territoire traditionnel des peuples Cree, Ojibway et Algonquin.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.

Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien de notre partenaire, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Traduit par: Gilles Dignard
Éditeur: Gisèle Regimbal

© 2022 Northern Policy Institute

Published by Northern Policy Institute

874 Tungsten St.

Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

ISBN: 978-1-990372-65-0



À propos de la collectif d'analystes du nord:

La Coopérative d'analystes du Nord (CAN) est un groupe de membres composé d'organisations, de municipalités, d'organisations caritatives, de chambres, etc. En fusionnant nos ressources collectives, nous pouvons faire en sorte que la plus petite municipalité ou organisation caritative locale puisse accéder à des compétences hautes de gamme. Le salaire et les avantages de l'expert sont couverts en partie par la NPI/IPN et nos sponsors, et en partie par les cotisations des organisations participantes. Le résultat final est que les membres sont en mesure d'obtenir les compétences dont ils ont besoin quand ils en ont besoin.

À propos de l'Institut des politiques du Nord (IPN):

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant du Nord de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des données probantes, trouvons des occasions de création de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en matière de politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Partenaire de projet:

Réseau du Nord

Réseau du Nord crée des liens entre les organismes de toutes les régions du Nord de l'Ontario, telles que: Timmins, North Bay, Sault Ste. Marie et Thunder Bay, afin de mettre en place un système pour faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants. Le Réseau du Nord suit les objectifs du plan stratégique élaboré par le comité directeur:

- Accroître le nombre d'immigrants d'expression française de manière à accroître le poids démographique des communautés francophones en situation minoritaire.
- Améliorer la capacité d'accueil des communautés francophones en situation minoritaire et renforcer les structures d'accueil et d'établissement pour les nouveaux arrivants d'expression française.
- Assurer l'intégration économique des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situations minoritaires en particulier.
- Assurer l'intégration sociale et culturelle des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situation minoritaire.
- Favoriser la régionalisation de l'immigration francophone à l'extérieur de Toronto, Montréal et Vancouver.

À propos de l'autrice

Mercedes Labelle

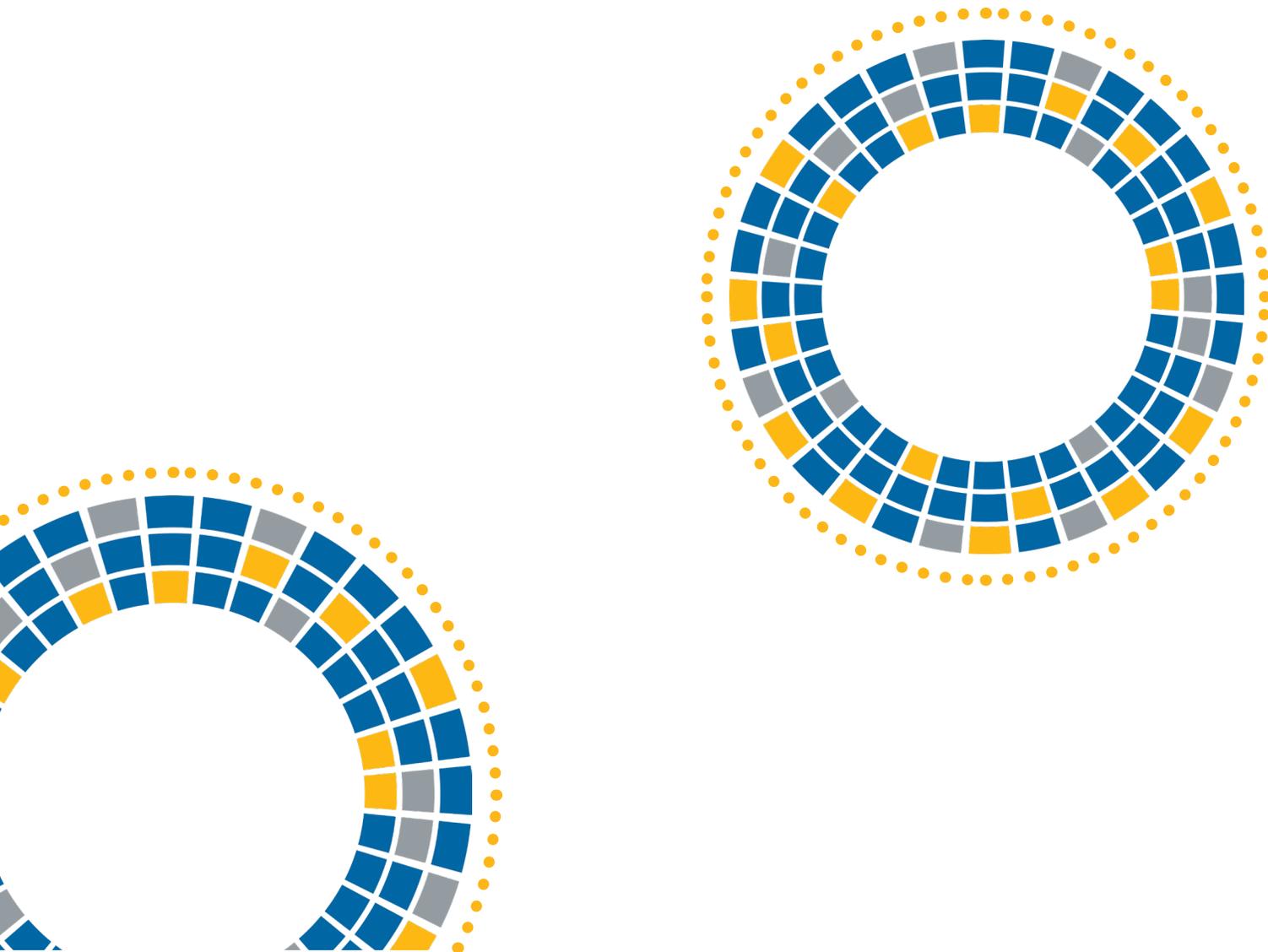


Mercedes Labelle a obtenu en 2020 un baccalauréat spécialisé en sciences politiques et systèmes urbains de l'Université McGill. Au cours de ses études, elle s'est concentrée sur la politique canadienne et les processus de politique publique, en étudiant plus particulièrement la répartition inégale des avantages et des services entre les communautés urbaines et rurales. À McGill, Mercedes a fourni des analyses sur la politique canadienne pour le McGill Journal of Political Studies (MJPS). Grâce à sa participation à la MJPS, Mercedes a acquis une meilleure compréhension des divers intérêts et besoins de la population canadienne. Ayant grandi au Canada, aux États-Unis et en Espagne, Mercedes a hâte de retourner dans le nord de l'Ontario, où sa famille réside maintenant. Pendant son temps libre, Mercedes aime écouter des podcasts, cuisiner et lire.

Table des matières



IPN – Ques nous sommes.....	2
L'autrice et le partenaire	3
Sommaire	5
Cibles de migrants parlant le français et francophones dans l'ensemble du Nord de l'Ontario	6
Introduction	7
Méthodologie.....	10
Autre analyse des francophones.....	16
Conclusion	18
Références.....	20
Annexe A: Projection démographique de 2026	21



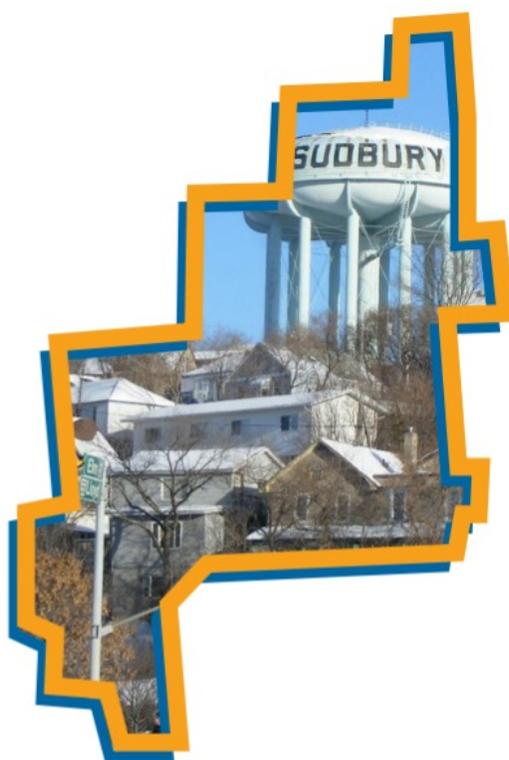
Sommaire

Au cours des prochaines années, dans de nombreuses municipalités des régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario, l'augmentation du nombre des personnes âgées sera proportionnellement plus élevée que celle de la province. Cela se traduira par des pénuries futures sur le marché du travail et par le besoin de déployer plus d'efforts pour la rétention et la migration des jeunes vers les régions. Lors de l'examen de la hausse de la migration en général, il faut également tenir compte de la composition démographique des futurs migrants, afin de prévenir un déclin plus rapide de sous-groupes spécifiques de la population, qui affichent également la tendance générale au vieillissement.

Dans le présent document est évalué le nombre des futurs migrants francophones ainsi que des locuteurs du français qui devraient être ciblés pour le Grand Sudbury, et ce, sous forme de proportion du total des futurs migrants, afin d'y maintenir les proportions actuelles de francophones et de locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler. La détermination d'un objectif de base pour la migration de francophones et de locuteurs du français permet à la population active de maintenir son équilibre actuel, ce qui signifie que la proportion des francophones et des locuteurs du français en âge de travailler restera constante au sein de la population totale.

Par cette analyse de la population du noyau en âge de travailler, il est estimé que pour maintenir la proportion des locuteurs du français de 2016 dans le Grand Sudbury, il faudrait que **37,8 à 38,0 pour cent** des futurs immigrants soient des locuteurs du français, à savoir une fourchette de **10 544 à 12 391** personnes. En revanche, **32,6 à 33,7 pour cent** des futurs immigrants devraient être des francophones, afin de maintenir leur proportion actuelle de la population du noyau en âge de travailler, ce qui exige entre **9 405 et 10 616** immigrants. Ainsi, selon les objectifs, les professions qui exigent ou bénéficient actuellement des compétences linguistiques en français auront jusqu'en 2026 un bassin suffisant de personnes linguistiquement qualifiées et à employer.

Pour épauler les efforts axés sur l'attraction et la rétention, les collectivités peuvent travailler dans le cadre de programmes existants, tel le projet pilote sur l'immigration dans les régions rurales et nordiques, puis concevoir de nouveaux projets pour encourager la migration de francophones et de locuteurs du français. Lorsque des francophones et des locuteurs du français sont dans la collectivité, des services adéquats doivent également être en place, facilement identifiables, afin de répondre aux besoins de ces personnes. Enfin, aux niveaux organisationnel et individuel, la Ville doit continuer de travailler à la création de collectivités accueillantes pour les migrants francophones et les locuteurs du français, puis employer pleinement les gens qui y sont déjà.



Cibles de migrants parlant le français et francophones dans l'ensemble du Nord de l'Ontario

Cette série d'articles évalue le nombre de futurs migrants parlant le français et francophones qui devraient être atteint dans les 5 grandes villes et les 11 districts du Nord de l'Ontario, par rapport au nombre total de migrants entre 2016 et 2026. Le but de ces cibles est de conserver les proportions actuelles de personnes parlant le français et de francophones dans le principal groupe d'âge actif d'une région donnée.

Comme chaque article porte sur une ville ou un district en particulier, voici deux tableaux récapitulatifs à des fins de comparaisons.

Cibles pour les villes: Migrants d'entrée requis parlant le français ou francophones, de 2016 à 2026

Ville	% – Personnes parlant le français	Nbre de personnes parlant le français	% – Francophones	Nbre de personnes francophones
Grand Sudbury	De 37,8 à 38,0	De 10 544 à 12 391	De 32,6 à 33,7	De 9 405 à 10 616
North Bay	De 21,2 à 21,3	De 3 442 à 3 598	De 16,4 à 16,6	De 2 690 à 2 773
Sault Ste. Marie	De 5,8 à 6,3	De 3 442 à 3 598	De 5,2 à 5,5	De 812 à 865
Timmins	De 47,8 à 48,9	De 3 716 à 4 712	De 41,1 à 41,5	De 3 231 à 3 961
Thunder Bay	De 3,3 à 3,5	De 774 à 863	De 3,6 à 3,7	De 875 à 901

Cibles pour les districts: Migrants d'entrée requis parlant le français ou francophones, de 2016 à 2026

District	% – Personnes parlant le français	Nbre de personnes parlant le français	% – Francophones	Nbre de personnes francophones
Algoma	De 9,3 à 9,7	De 1 412 à 1 658	De 10,0 à 10,5	De 1 592 à 1 706
Cochrane	De 57,6 à 57,8	De 5 589 à 5 766	De 54,5 à 54,7	De 5 284 à 5 454
Grand Sudbury	De 37,3 à 37,7	De 7 431 à 9 695	De 33,4 à 35,7	De 7 119 à 8 595
Sudbury	De 34,0 à 34,1	De 1 577 à 1 643	De 28,2 à 28,5	De 1 320 à 1 363
Manitoulin	De 7,2 à 7,6	De 198 à 227	De 3,8 à 4,1	De 107 à 120
Nipissing	De 33,2 à 33,3	De 5 135 à 5 175	De 29,2 à 29,4	De 4 546 à 4 534
Parry Sound	De 6,3 à 6,5	De 705 à 815	De 3,9 à 4,0	De 447 à 489
Timiskaming	De 34,0 à 34,1	De 1 552 à 1 988	De 27,8 à 29,3	De 1 339 à 1 619
Kenora	De 4,0 à 4,1	De 412 à 442	De 3,5 à 3,6	De 376 à 383
Rainy River	De 3,0 à 3,1	De 83 à 97	De 2,9 à 3,2	De 88 à 89
Thunder Bay	De 4,7 à 5,1	De 933 à 1 116	De 6,2 à 6,5	De 1 302 à 1 355

Introduction

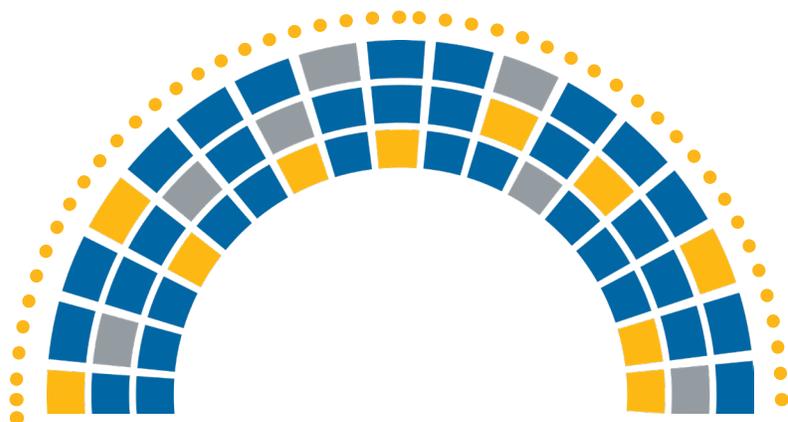
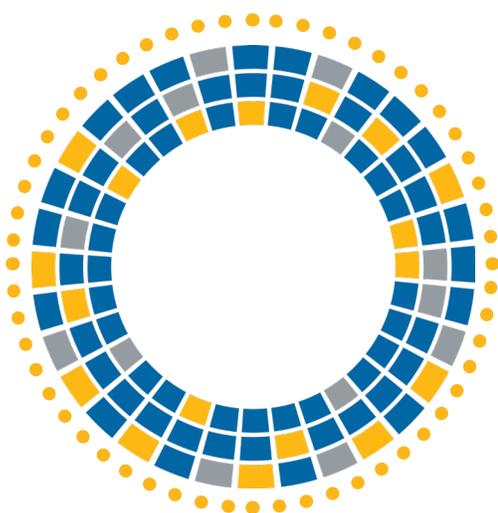
Le présent document a pour objet d'évaluer le nombre des futurs immigrants locuteurs du français et qui seraient nécessaires au cours des dix prochaines années, afin que le Grand Sudbury maintienne la proportion de la population des locuteurs du français du noyau en âge de travailler, soit 38,7 pour cent, comme en 2016. L'analyse a également porté sur la population francophone, qui représente actuellement 28,3 pour cent de la population du noyau en âge de travailler. Les migrants francophones et les locuteurs du français sont essentiels à la survie de la langue et de la culture associées à ces groupes démo-graphiques.

Ces chiffres s'expliquent par la différence de répartition par âge de la population fran-cophone et des locuteurs du français. La population des locuteurs du français dans le Grand Sudbury est plus jeune que la population des non-locuteurs du français; par contre, la population francophone est plus âgée que la population non francophone. Ces résultats indiquent que, pour les dix prochaines années, les locuteurs du français sont mieux placés pour maintenir leur part de la population du noyau en âge de tra-vailler. Même si les francophones représentent actuellement une part moins importante de la population du noyau en âge de travailler dans le Grand Sudbury, leurs estima-tions d'immigration requise sont comparables à celles des locuteurs du français.

Ces derniers proviennent de la variable du recensement de 2016, « Connaissance des langues officielles », et « fait référence à ce qu'une personne puisse converser en anglais seulement, en français seulement, dans ces deux langues [officielles] ou dans aucune d'elles. Pour un enfant qui n'a pas encore appris à parler, cela comprend les langues qu'il apprend à parler à la maison » (Statistique Canada, 2017). Par conséquent, les personnes qui ont déclaré avoir une connaissance du français seulement, ou une con-naissance de l'anglais et du français, ont été classées avec les locuteurs du français. La définition de « francophone » se trouve plus loin.

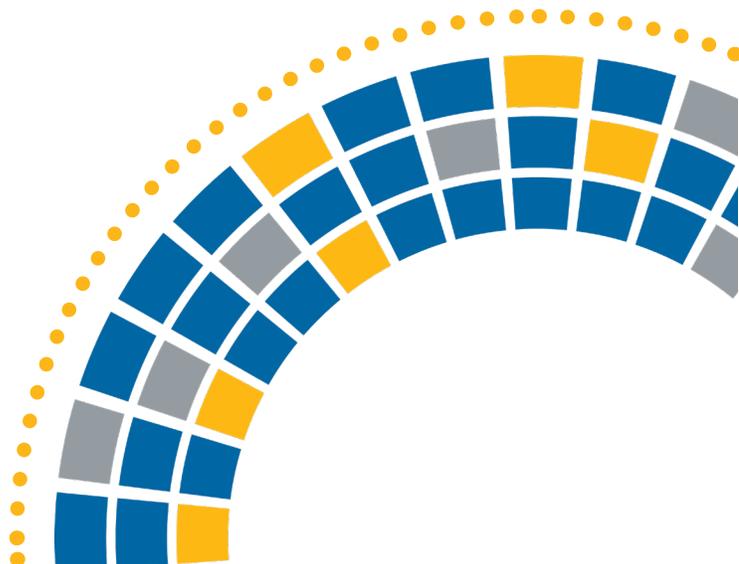
Le présent document mise sur un document publié antérieurement par Alex Ross et Fenfang Li, intitulé « French-Speaking Migrants to Greater Sudbury : 2017-2026 » (no-vembre 2019). Cette série a pour objet d'élargir les estimations des migrants franco-phones et des locuteurs du français, nécessaires à tous les districts ainsi qu'aux cinq plus grandes villes du Nord de l'Ontario; plus précisément, ce document porte sur la migra-tion vers le Grand Sudbury. De plus, la méthodologie a également été modernisée afin de mieux refléter et estimer la mobilité sur 10 ans, de tenir compte des taux de décès dans la population du noyau en âge de travailler et d'estimer les taux de mobilité par âge, en vue de contrôler les différences dans les groupes démographiques.

Puisque les régions du Nord de l'Ontario connaîtront une augmentation du nombre des personnes âgées au cours des prochaines années, d'ailleurs dans une propor-tion supé-rieure aux niveaux provinciaux, des pénuries apparaîtront sur le marché du travail. Il en résultera un plus grand besoin de rétention et de migration des jeunes vers les régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario. Grâce aux nouveaux programmes gou-vernementaux pour l'immigration, tels le Programme pilote d'immigration dans les com-munautés rurales et du Nord, l'Initiative pour les collectivités francophones accueil-lantes et les multiples programmes de jumelage, il faut déterminer et prioriser les cibles des migrants francophones et des locuteurs du français, en vue de surmonter ces pé-nuries futures.



Definitions:

1. Population du noyau en âge de travailler: les personnes de 25 à 64 ans.
2. Population des locuteurs du français, du noyau en âge de travailler: les personnes qui parlent le français, selon les critères ci-dessus et dans la population de ce noyau.
3. Population des non-locuteurs du français, du noyau en âge de travailler: les personnes qui ne parlent que l'anglais ou des langues non officielles, dans la population de ce noyau.
4. Population de base de 2026: population de 2016, de 10 ans (les personnes de 15 à 54 ans en 2016), compte tenu également des décès dans chaque groupe d'âge. La population de base ne tient pas compte de la migration, ce que notre document vise à relever.
5. Projection démographique de 2026: cette variable utilise les projections démographiques réalisées par M. Bakhtiar Moazzami, professeur d'économie à l'Université Lakehead¹. Le modèle tient compte de la population régionale actuelle, de la fécondité et de la mortalité, ainsi que de la migration, afin de produire des estimations de la population, par âge et par sexe, pour 2026. Les chiffres pour la population francophone et les locuteurs du français en 2026 sont trouvés en utilisant les pourcentages de 2016 de la proportion de chaque groupe dans la population du noyau en âge de travailler, puis utilisés lors des projections de Bakhtiar Moazzami, Ph. D., pour 2026, afin de déterminer les cibles.
6. Géographie: Cette analyse a été effectuée pour les villes suivantes du Nord ontarien : North Bay (AR), Grand Sudbury (RMR), Sault-Sainte- Marie (AR), Timmins (AR) et Thunder Bay (RMR). Le présent document porte spécifiquement sur le Grand Sudbury.
7. Période de référence: de 2016 à 2026.
8. Population des locuteurs du français: L'Institut des politiques du Nord (IPN) utilise la variable du recensement de Statistique Canada, « Connaissance des langues officielles », conformément à l'explication de notre introduction. Ceux qui connaissent « le français » ou « le français et l'anglais » forment le groupe des locuteurs du français.
9. Population francophone: Cette définition découle de celle de « francophone » du Community Data Program, qui tient compte de la « première langue officielle parlée », de la « langue parlée le plus souvent à domicile » et de la « langue maternelle » d'une personne (le tout défini et recueilli par Statistique Canada).

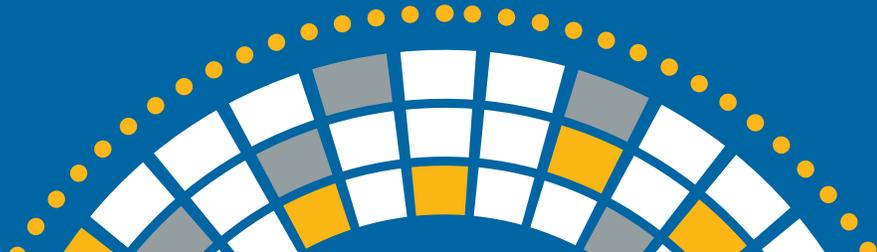


¹ Pour en savoir plus sur les projections démographiques utilisées dans ce document, voir l'annexe A.



“La sélection de Sudbury
permettra de créer une
communauté francophone
plus diversifiée et plus forte,
qui répondra aux besoins de
notre main-d’œuvre et de notre
communauté. Nous invitons
d’autres francophones à faire de
Sudbury leur foyer permanent.”

– Paul Lefebvre, député de Sudbury 2019



Méthodologie

Détermination des objectifs pour la population du noyau en âge de travailler en 2026

Pour commencer, puisque ce document a pour but de prévoir les quantités nécessaires au maintien d'un pourcentage constant de locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler, alors le pourcentage des locuteurs du français dans population du noyau en âge de travailler en 2016 sert de référence pour 2026. Le pourcentage de 2016 peut servir à la projection de la population totale de 2026, afin de produire le nombre ciblé des locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler, en 2026. Conformément à la définition ci-dessus, les projections démographiques pour 2026 tiennent compte des naissances, des décès et des migrations.

Le Grand Sudbury compte en tout 161 815 habitants, dont 64 110 locuteurs du français et 45 470 francophones. En 2016, elle affichait une population du noyau en âge de travailler de 88 335 personnes, dont 34 155 locuteurs du français. Ainsi, le pourcentage des locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler en 2016 était de **38,7 pour cent**, ce qui servira de cible pour 2026.

Selon les projections démographiques pour 2026, le Grand Sudbury comptera 95 674 personnes dans le groupe du noyau en âge de travailler. Pour calculer le nombre des francophones dans la population du noyau en âge de travailler en 2026, la part de 38,7 pour cent de 2016 est appliquée à l'estimation totale de la population en âge de travailler, afin de produire un objectif de **36 993** locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler.

Calcul de la migration nette requise de 2016 à 2026

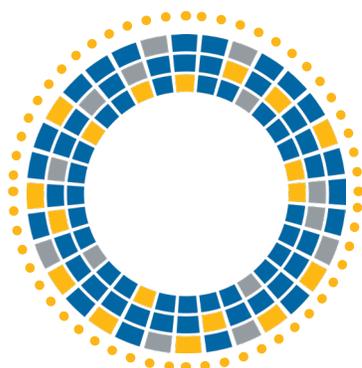
Lorsque l'objectif fixé pour 2026 est déterminé, il faut choisir la voie à suivre pour l'atteindre. À cette fin, il faut examiner la population de 2016 et calculer combien de personnes de cette population composeront le groupe du noyau en âge de travailler en 2026, puis qui.

Comme nous l'avons indiqué, la population du noyau en âge de travailler en 2016 était de 88 335 personnes, dont 34 155 locuteurs du français. À partir de là, nous pouvons examiner les personnes de 15 à 54 ans en 2016, qui auront de 25 à 64 ans en 2026 (l'âge du noyau de la population active). En plus de mesurer les personnes qui entrent dans le noyau de l'âge actif et en sortent, il faut également tenir compte des décès survenus dans chaque groupe d'âge au cours de la période de 10 ans.

À l'aide des données disponibles des dix dernières années du Grand Sudbury, une analyse des taux de mortalité sur 10 ans a été faite pour chaque groupe quinquennal d'âge, afin de produire un taux de mortalité, par âge. En tenant compte à la fois du processus de vieillissement et de la mortalité, il est possible d'estimer la population du noyau en âge de travailler en 2026, ce qui, dans le présent document, est désigné par « population de base ». La population de base ne tient pas compte de la migration, dont le calcul se trouvera dans des sections ultérieures.

Comme nous l'avons indiqué, la population de base en âge de travailler en 2026 était de 82 408 personnes, dont 32 171 locuteurs du français. Comme la population de base ne tient pas compte de la migration, contrairement à ce que fait la projection démographique de 2026, la différence entre les deux estimations pour 2026 représente les **migrants nets**.

Ainsi, en utilisant à la fois les projections démographiques de 2026 et les estimations de la population de base, la différence entre les populations de locuteurs du français en 2026 est de **4 822** personnes. Alors, afin de maintenir à 38,7 % la proportion de la population des locuteurs du français dans le noyau en âge de travailler, le Grand Sudbury doit attirer en tout **4 822 migrants nets** entre 2016 et 2026, qui proviennent d'autres régions du Canada ou d'autres pays.



Le tableau 1 ci-dessous contient un sommaire de la population de 2016, la population prévue pour 2026 ainsi que les migrants nets nécessaires au Grand Sudbury.

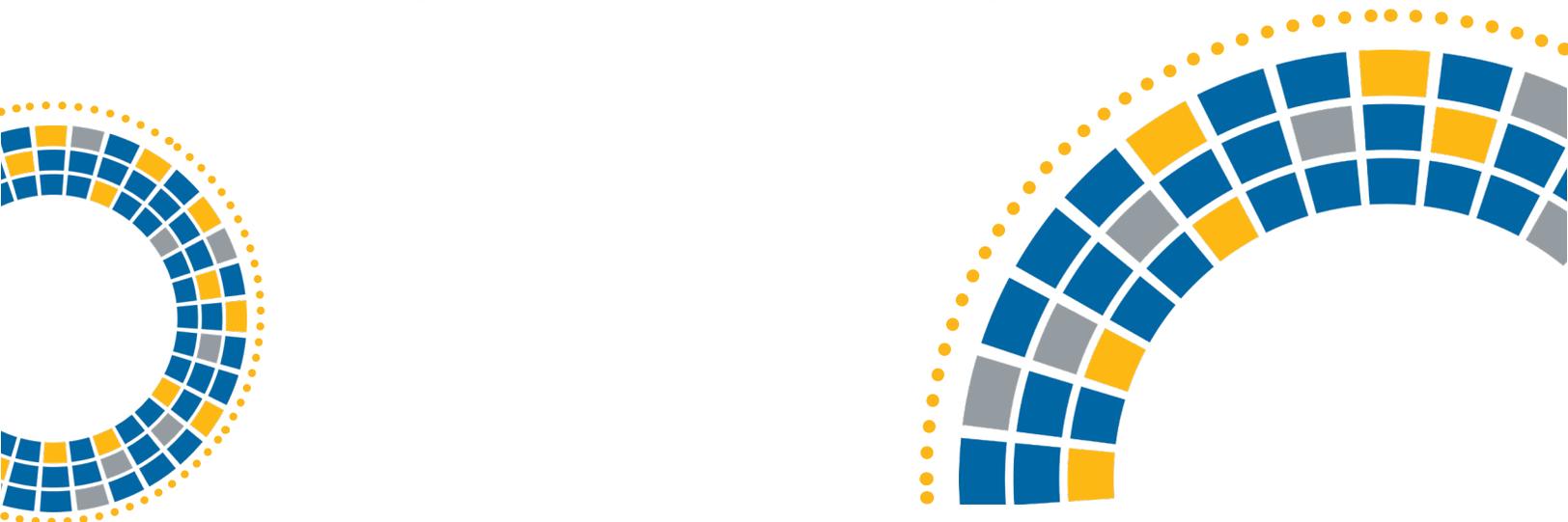
Tableau 1 : Projections démographiques actuelles et futures de la population du noyau en âge de travailler dans le Grand Sudbury

	Recensement de 2016	2026 Population de base (décès compris)	Migration nette de 2017 à 2026	Projection démographique de 2026
Population du noyau en âge de travailler	88 335	82 408	13 266	95 674
Locuteurs du français (LF), population du noyau en âge de travailler	34 155	32 171	4 822	36 993*
Non-LF, population du noyau en âge de travailler	54 180	50 237	8 444	58 681

*C'est le nombre nécessaire pour maintenir à 38,7 pour cent la proportion des locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler.

(Remarque : Le solde migratoire requis est la différence entre la population de base de 2026, qui comprend les décès, puis les projections démographiques de 2026).

La détermination de la migration nette ne couvre qu'une partie de l'histoire démographique. Pour déterminer la proportion de nouveaux migrants qu'il faut cibler pour le Grand Sudbury, nous devons trouver le taux d'émigration régionale de la population des locuteurs du français, du noyau en âge de travailler. Deux méthodes sont utilisées pour estimer ce taux à l'aide des données de mobilité du recensement et des déclarants, qui fourniront ensuite une gamme d'objectifs d'immigration, fondée sur les tendances possibles de l'émigration.



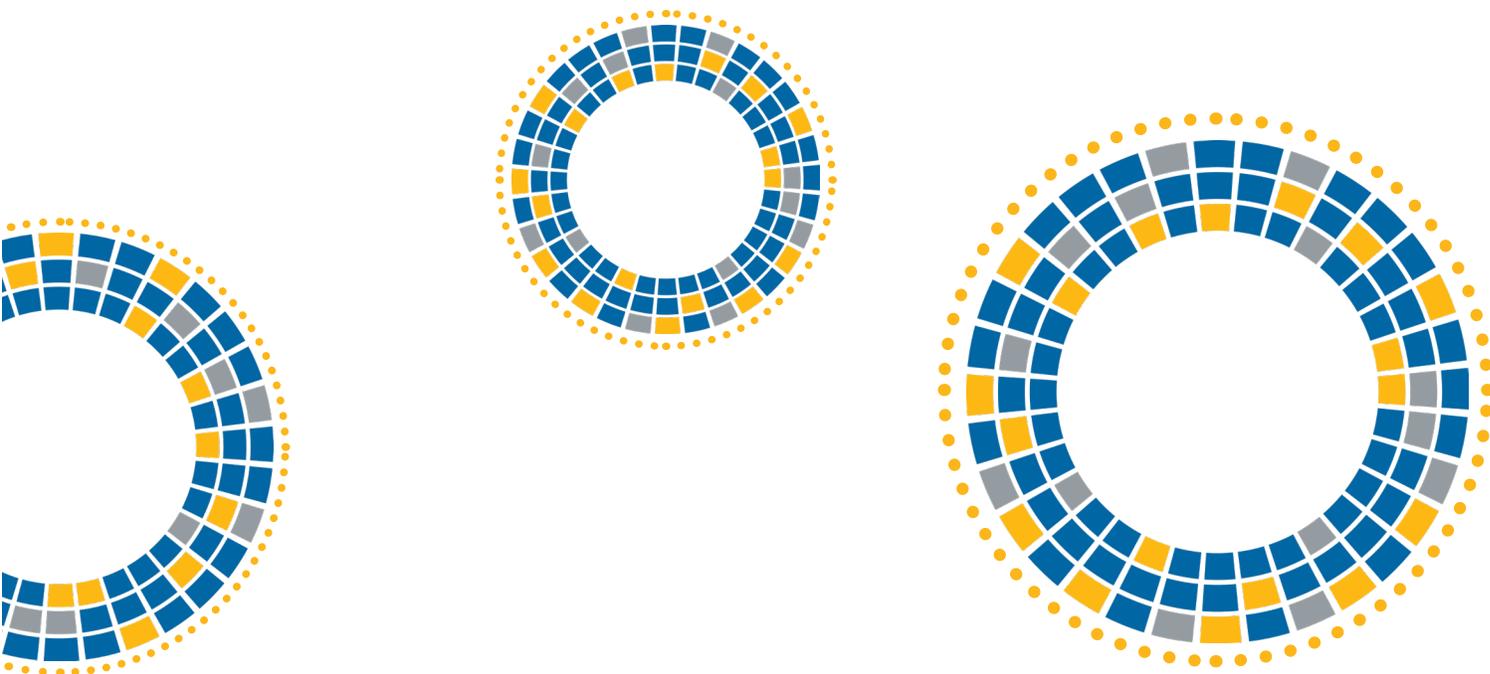
Calcul du nombre d'immigrants nécessaires – Mobilité selon le recensement

Lors du calcul de la mobilité, il est important de noter les différences entre les groupes d'âge. Les jeunes ont tendance à être plus mobiles, car ils sont plus tôt dans leur carrière et n'ont souvent pas de famille établie. Comme nous le verrons dans une analyse ultérieure, dans la composition par âge, il existe des différences notables entre les populations de locuteurs du français (LF) et de non-LF; il en va de même pour les francophones. Par conséquent, les taux de mobilité du recensement et des déclarants ont été calculés pour les personnes de 25 à 44 ans ainsi que pour les personnes de 45 à 64 ans, afin de saisir l'effet de l'âge sur la mobilité.

D'abord, le taux de mobilité du recensement a été calculé en utilisant le nombre de tous les déménageurs, moins celui de ceux qui ont déménagé tout en restant à l'intérieur des limites de la ville² – sous forme de pourcentage de la population totale. Comme nous l'avons signalé, ces calculs ont été effectués pour deux groupes d'âge : de 25 à 44 ans et de 45 à 64 ans; ensemble, ils constituent la population du noyau en âge de travailler. Le taux de mobilité pour les deux groupes a été rajusté pour illustrer une période de 10 ans. Le taux de mobilité sur 10 ans représente les personnes de la population de 2016 qui émigreront entre 2016 et 2026; c'est dire qu'il est nécessaire de remplacer ces émigrants par des immigrants, afin d'atteindre les objectifs prévus pour 2026.

À l'aide des données du recensement sur la mobilité, il est estimé qu'environ 25,6 pour cent des personnes de 25 à 44 ans en 2016 quitteront le Grand Sudbury d'ici 2026. En ce qui a trait aux personnes de 45 à 64 ans, ce nombre baisse à 10,5 pour cent. Si nous appliquons ces deux pourcentages à leur groupe démographique respectif, les calculs montrent que 10 097 personnes du groupe d'âge le plus jeune et 4 511 du groupe le plus âgé émigreront d'ici 2026, pour un total de **14 608** émigrants dans dix ans. Le nombre total des locuteurs du français, qui selon les estimations émigreront au cours de la même période, s'élève à **5 722** personnes dans la population du noyau en âge de travailler. Par conséquent, afin de maintenir au sein de la population du noyau en âge de travailler le pourcentage actuel des locuteurs du français, les chiffres de mobilité du recensement montrent que 5 722 immigrants locuteurs du français sont nécessaires d'ici 2026.

De plus, en ajoutant les 4 822 migrants nets, calculés ci-dessus, aux 5 722 émigrants qui doivent être remplacés, un total de **10 544** immigrants locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler est nécessaire, soit **37,8 pour cent** de tous les immigrants du Grand Sudbury entre 2016 et 2026.



² Les déménageurs sont définis par « personnes qui ont déménagé d'une résidence à une autre ». Aux fins du présent document et en vue de mieux adapter l'analyse, les non-migrants, définis par « personnes qui ont déménagé, mais sont restées dans la même subdivision de recensement », n'ont pas été inclus dans les calculs du taux de mobilité de l'IPN. Ainsi, la définition de travail du « déménageur » ne comprend que les migrants, à savoir, internes (qui sont restés au Canada) ou externes (qui ont quitté le Canada).

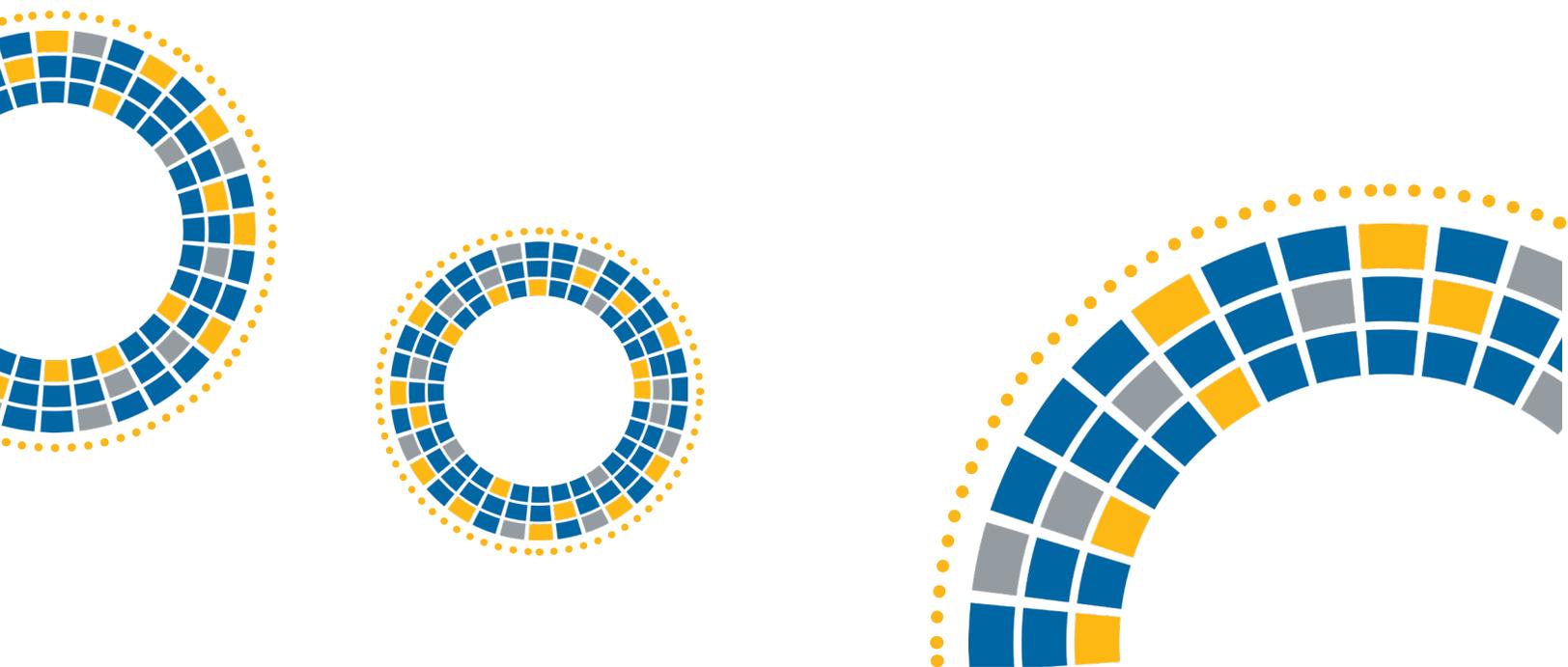
Calcul du nombre d'immigrants nécessaires – Mobilité des déclarants

La deuxième méthode employée pour calculer la mobilité ressemble à celle utilisée ci-dessus, dans laquelle la mobilité a été calculée pour deux groupes d'âge : celui de 25 à 44 ans et celui de 45 à 64 ans. Les estimations de la migration des déclarants, qui comparent les adresses des particuliers tirées des déclarations de revenus annuelles, ne comprennent que les personnes qui déménagent, en tant qu'émigrants, dans une autre division de recensement ou une autre région métropolitaine. Ainsi, à l'instar des calculs de mobilité du recensement, les personnes qui déménagent, mais demeurent dans le Grand Sudbury, ne sont pas comptées dans la détermination du taux de mobilité. Une limite à noter pour les estimations de la mobilité, tant pour le recensement que pour les calculs des déclarants, est l'incapacité de faire la distinction entre les personnes qui déménagent à l'extérieur du Grand Sudbury, mais continuent de travailler dans la ville, contribuant ainsi à sa population du noyau en âge de travailler, bien qu'elles soient identifiées comme émigrantes.

Les taux de mobilité sur un an ont été calculés pour chaque groupe d'âge, en utilisant une moyenne sur 10 ans, puis rajustés pour représenter la mobilité sur 10 ans. À l'aide des données sur la mobilité des déclarants, il est estimé qu'environ 31,9 pour cent des personnes de 25 à 44 ans en 2016 quitteront la ville d'ici 2026. En ce qui a trait aux personnes de 45 à 64 ans, ce nombre baisse à 15,7 %. Si nous appliquons ces deux pourcentages à leur groupe démographique respectif, les calculs montrent que 12 598 personnes du groupe d'âge plus jeune et 6 736 du groupe plus âgé émigreront d'ici 2026, pour un total de **19 334** émigrants en dix ans. Le nombre total des locuteurs du français, qui selon les estimations émigreront au cours de la même période, s'élève à **7 569** personnes dans la population du noyau en âge de travailler. Par conséquent, afin de maintenir au sein de la population du noyau en âge de travailler le pourcentage actuel des locuteurs du français, les chiffres de mobilité du recensement montrent que 7 569 immigrants lo-cuteurs du français sont nécessaires d'ici 2026.

Afin de tenir compte de la migration nette calculée ci-dessus, les 4 822 migrants nets peuvent être ajoutés aux 7 569 immigrants nécessaires, afin de déterminer le besoin total de **12 391** migrants locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler, soit **38,0 pour cent** de tous les immigrants entre 2016 et 2026.

À l'aide des calculs de mobilité du recensement et des déclarants, l'on estime qu'entre 37,8 et 38,0 pour cent de tous les immigrants de la population du noyau en âge de travailler entre 2016 et 2026 doivent être des locuteurs du français, ce qui représente une fourchette de 10 544 à 12 391 personnes. Cette fourchette permettra au Grand Sudbury de maintenir à 38,7 pour cent sa proportion actuelle de locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler, jusqu'en 2026.



Dans le tableau 2 se trouve le nombre estimatif d'immigrants nécessaires au maintien de la même proportion de francophones de 2016, au sein de la population du noyau en âge de travailler.

Tableau 2: Estimation du nombre et de la proportion d'immigrants locuteurs du français, requis dans le Grand Sudbury

	Estimation du nombre d'immigrants requis, sur une période de 10 ans (fourchette)	% de tous les immigrants
Population totale du noyau en âge de travailler	De 27 874 à 32 600	--
Locuteurs du français (LF), population du noyau en âge de travailler	De 10 544 à 12 391	De 37,8 % à 38,0 %
Non-LF, population du noyau en âge de travailler	De 17 330 à 20 209	De 62,0 % à 62,2 %

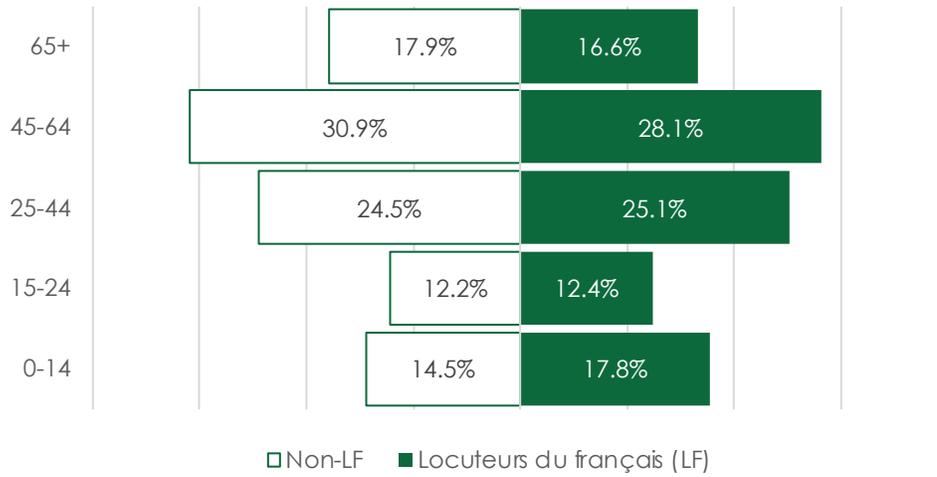
*Il s'agit de la fourchette des immigrants requis, en proportion du total des migrants, afin de maintenir à 38,7 pour cent la part actuelle de la population des locuteurs du français au sein du noyau en âge de travailler.

De plus, cette analyse suggère que, dans l'ensemble, la population des locuteurs du français du Grand Sudbury est légèrement plus jeune que la population totale. Les facteurs démographiques, ainsi que les tendances migratoires et la proportion globale initiale des locuteurs du français dans la population du noyau en âge de travailler en 2016, contribuent à la fourchette de pourcentage nécessaire au maintien de la part actuelle des locuteurs du français.

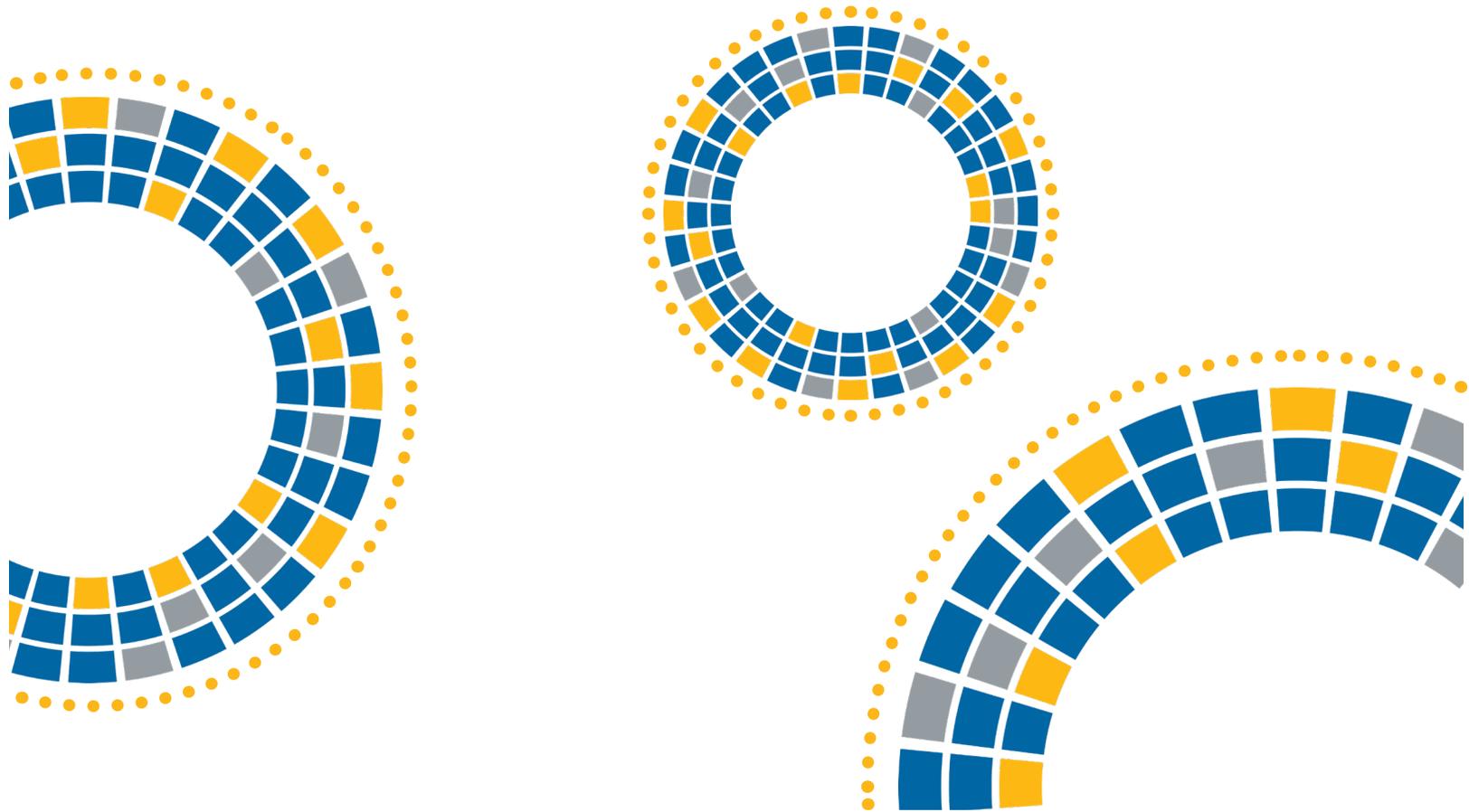
Si l'on considère la répartition, par âge, de la population, selon le recensement de 2016, la part de la population des locuteurs du français près de l'âge de la retraite est légèrement inférieure à celle de ceux qui ne sont pas des locuteurs du français. À peu près 28,1 pour cent de la population des locuteurs du français se situe dans la tranche de 45 à 64 ans, par rapport à 30,9 pour cent pour ceux qui ne sont pas des locuteurs du français. Ainsi, une plus grande proportion de la population de ceux qui ne sont pas des locuteurs du français vieillira hors du marché du travail au cours des dix prochaines années. De plus, si l'on considère le groupe démographique qui entrera sur le marché du travail au sein du noyau en âge de travailler au cours des prochaines années (de 0 à 24 ans), 30,2 pour cent de la population des locuteurs du français se trouve dans ce groupe d'âge, cependant que ceux qui ne sont pas des locuteurs du français ont 26,6 pour cent de leur population entre ces âges.

De plus, 37,5 pour cent de la population des locuteurs du français du Grand Sudbury fait partie de la jeune main-d'œuvre (de 15 à 44 ans), comparativement à 36,7 pour cent de la population de ceux qui ne sont pas des locuteurs du français dans le Grand Sudbury. Lors-qu'on examine les scénarios futurs, la population des locuteurs du français du Grand Sudbury est mieux placée pour maintenir sa proportion actuelle au sein du noyau de la population en âge de travailler. Toutefois, ceux qui ne sont pas des locuteurs du français ont actuellement une part plus importante de leur population dans le noyau en âge de travailler, 55,5 pour cent, comparativement à 53,3 pour cent pour la population des locuteurs du français.

Figure 1: Répartition par âge des locuteurs du français (LF) et de ceux qui ne sont pas des LF dans le Grand Sudbury



Source: Calculs de l'auteur. Statistique Canada, 2016. Profils des groupes cibles par la connaissance des langues officielles. Calcul personnalisé Community Data Program (CDP).



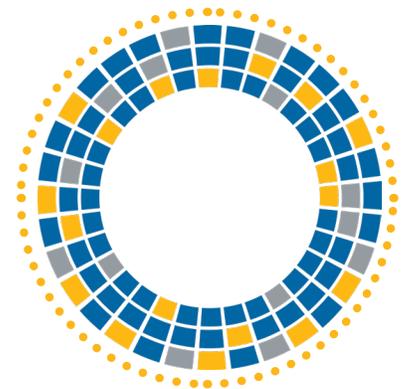
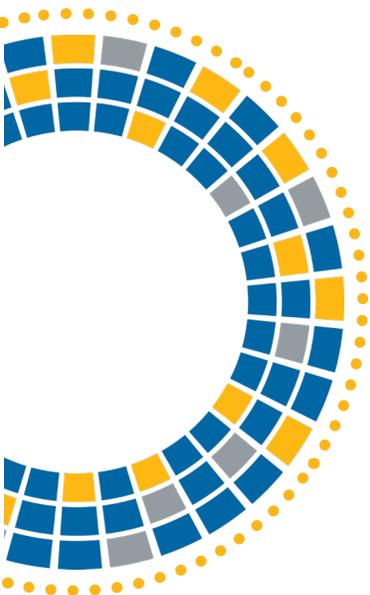
Autre analyse des francophones

Les mêmes méthodologie et approche que celles décrites plus haut ont été utilisées pour la population francophone du Grand Sudbury. Selon les résultats, entre **32,6 et 33,7 pour cent** de tous les nouveaux immigrants doivent être francophones afin que la ville maintienne aux **28,3 pour cent** de 2016 sa proportion de francophones dans la population du noyau en âge de travailler.

Tableau 3: Estimation du nombre et de la proportion des immigrants francophones nécessaires dans le Grand Sudbury

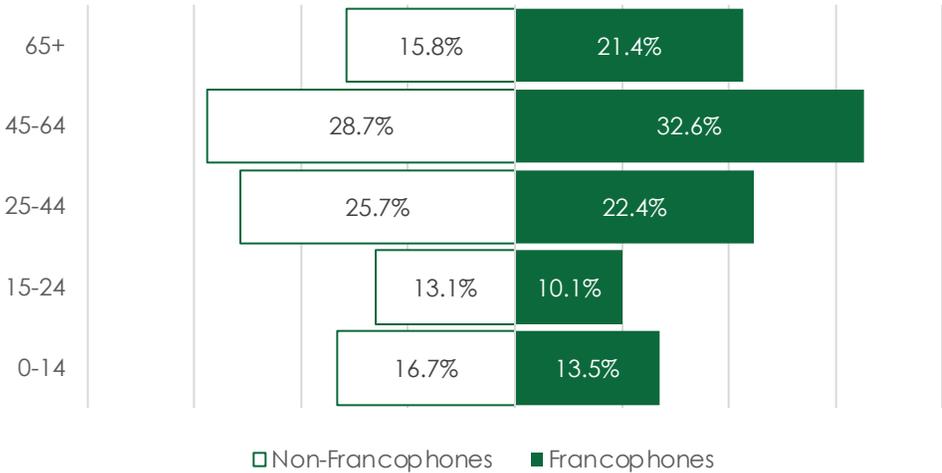
	Estimation du nombre d'immigrants requis, sur une période de 10 ans (fourchette)	% de tous les immigrants
Population totale du noyau en âge de travailler	De 27 874 à 32 600	--
Francophones, population du noyau en âge de travailler	De 9 405 à 10 616	De 32,6 % à 33,7 %
Non-francophones, population du noyau en âge de travailler	De 18 469 à 21 984	De 66,3 % à 67,4 %

Un facteur contribue à la disparité de pourcentage : la différence dans la répartition, par âge, entre les populations francophone et non francophone. Les francophones du Grand Sudbury sont, en moyenne, plus âgés que les non-francophones. En fait, 21,4 pour cent de la population francophone a plus de 65 ans; en revanche, seulement 15,8 pour cent de la population non francophone fait partie de ce groupe d'âge. De plus, un pourcentage plus élevé, soit 32,6 pour cent de tous les francophones, approche de l'âge de la retraite (45 à 64 ans), comparativement à 28,7 pour cent chez les non-francophones. Enfin, au cours des dix prochaines années, seulement 10,1 pour cent de la population francophone se trouvera dans la population du noyau en âge de travailler (les personnes qui ont actuellement de 15 à 24 ans), cependant que 13,1 pour cent de la population non francophone sera dans la population du noyau en âge de travailler au cours de la même période.

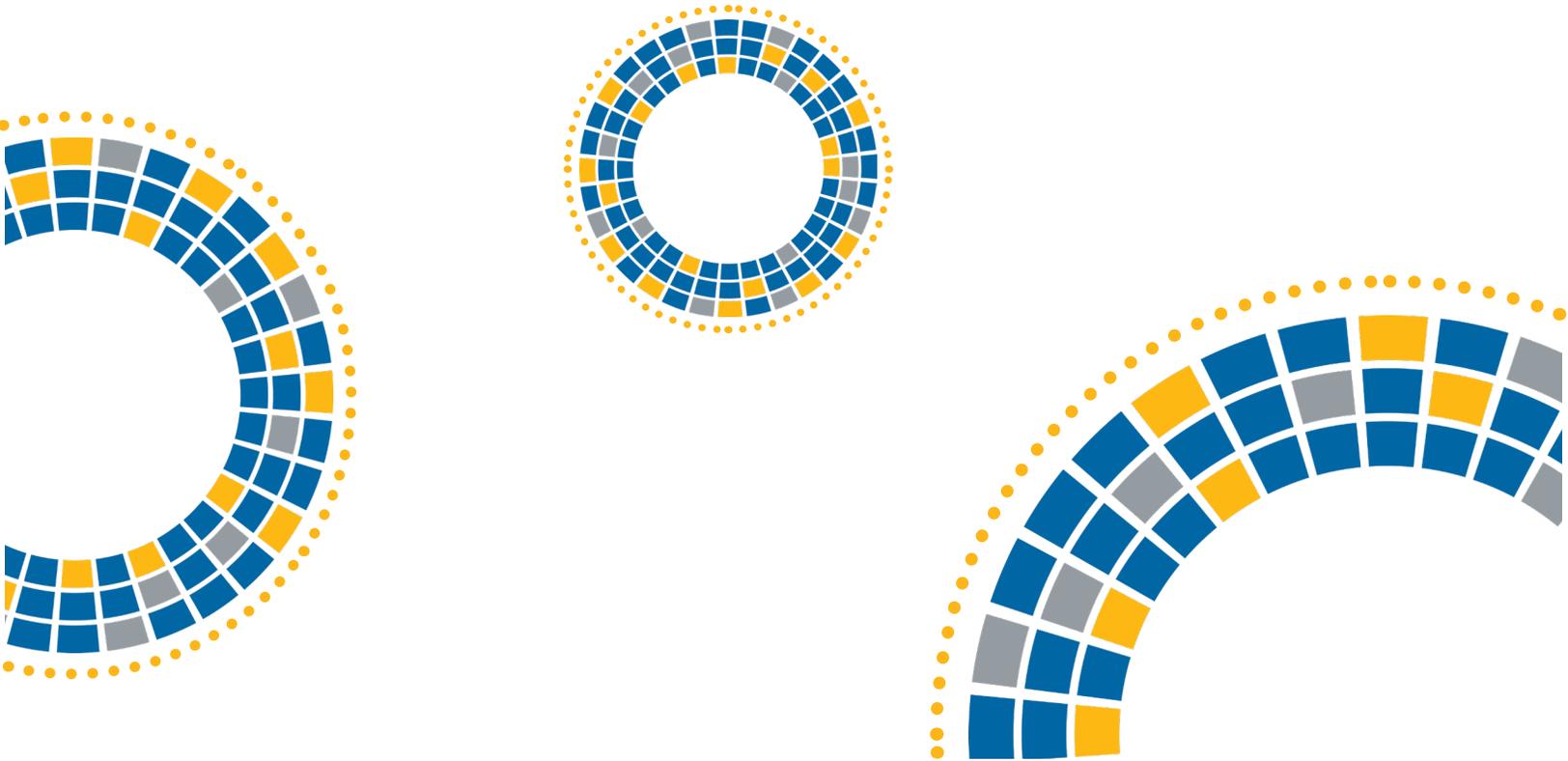


Ces résultats indiquent que, par rapport aux non-francophones, la population francophone quittera plus rapidement la population active, tout en ayant une proportion plus faible de sa population sur le point de se joindre à la population du noyau en âge de travailler.

Figure 2: Répartition par âge des francophones et des non-francophones à North Bay



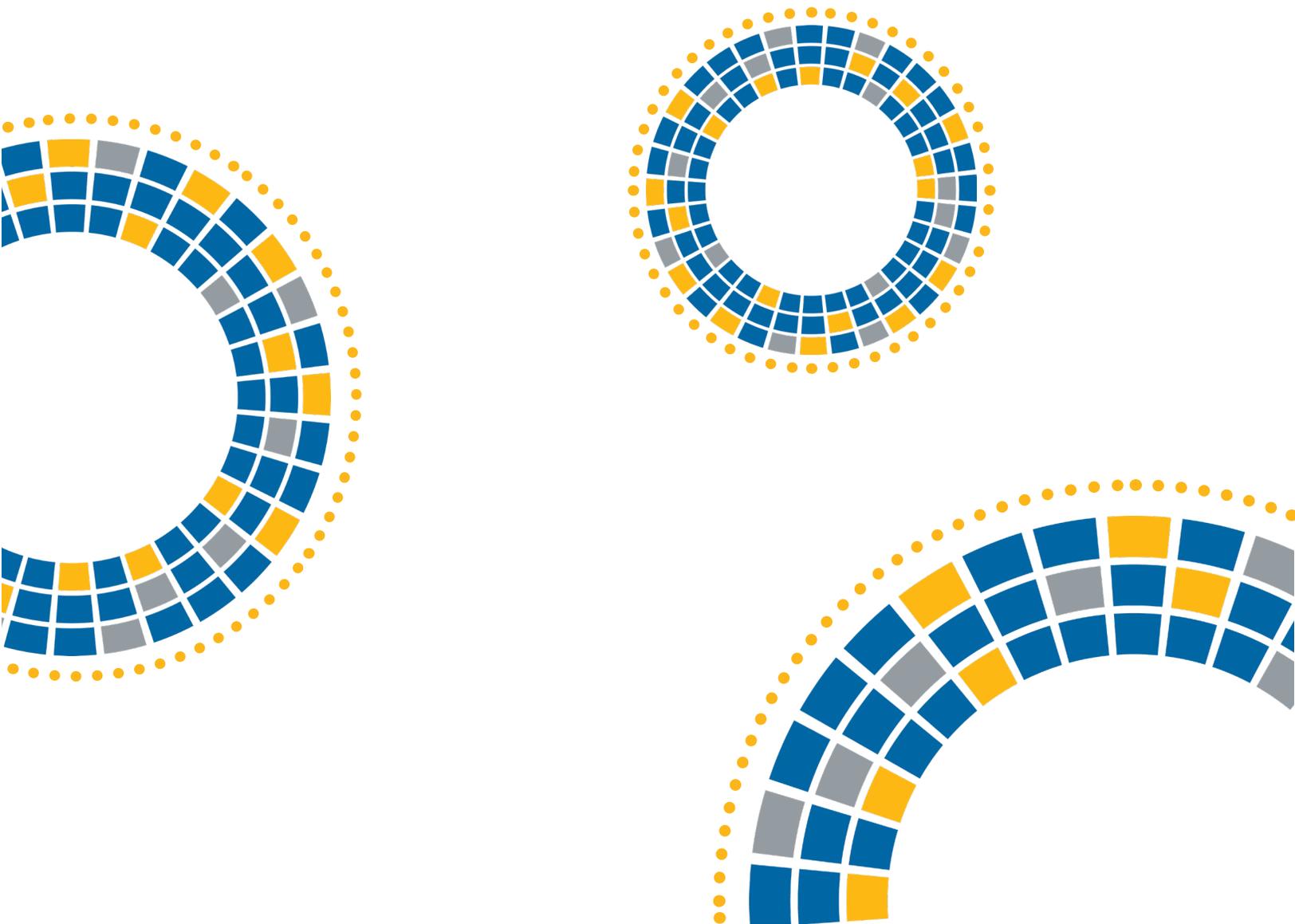
Source: Calculs de l'auteur. Statistique Canada, 2016. Profil du groupe cible de la population francophone. Calcul personnalisé Community Data Program (CDP).



Conclusion

L'analyse ci-dessus fournit une fourchette estimative des immigrants requis dans le Grand Sudbury, afin de maintenir constante une proportion de locuteurs du français par rapport à la population totale du noyau en âge de travailler. L'analyse démontre que, pour maintenir ce pourcentage à 38,7 pour cent, l'on estime que le Grand Sudbury aurait besoin de **10 544 à 12 391** immigrants locuteurs du français entre 2016 et 2026. Cela représente entre **37,8 et 38,0 pour cent** de tous les immigrants du Grand Sudbury pendant cette période. Selon les estimations, la proportion requise d'immigrants est inférieure à la proportion actuelle des locuteurs du français de la population du noyau en âge de travailler, car la population des locuteurs du français est légèrement plus jeune que la population des non-locuteurs du français.

En ce qui concerne la population francophone, l'on estime qu'il faudra entre **9 405 et 10 616** immigrants francophones de la population du noyau en en âge de travailler entre 2016 et 2026, afin de maintenir à 28,3 % la proportion de francophones dans la population du noyau en en âge de travailler. Cela représente entre **32,6 et 33,7 pour cent** de tous les immigrants du Grand Sudbury pendant cette période. Selon les estimations, la proportion requise d'immigrants est inférieure à la proportion actuelle de francophones de la population du noyau en âge de travailler, car cette population est légèrement plus jeune que la population non francophone.



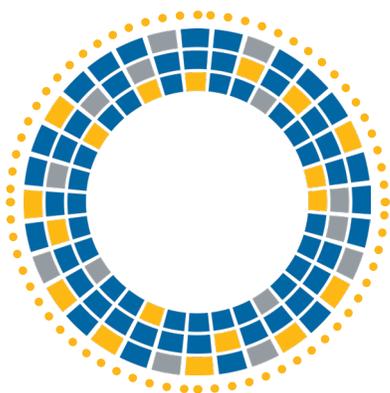
Politiques recommandées

Bien que ce document traite principalement du nombre nécessaire d'immigrants dans le Grand Sudbury, l'attraction n'est qu'une partie de la solution. La rétention et la pleine participation de la population existante sont également nécessaires. Puisque de nombreuses municipalités du Nord de l'Ontario sont sur le point d'afficher une augmentation du nombre de personnes âgées au cours des prochaines années, les villes doivent non seulement attirer de jeunes migrants francophones et locuteurs du français, mais aussi retenir ceux qui font déjà partie de la population et veiller à leur pleine participation à la population active.

Pour aider à attirer et à retenir les populations francophones et de locuteurs du français, en vue de maintenir la proportion actuelle de la population du noyau en âge de travailler, ce qui suit peut être fait :

1. Comme la question est traitée en détail dans la série *Attrait du Nord de l'institut des politiques du Nord (2019)*, une stratégie d'attraction et de rétention³ peut être créée, spécifiquement pour chaque municipalité, l'accent y étant mis sur l'atteinte des cibles francophones et de locuteurs du français, ainsi que l'offre d'une collectivité accueillante pour ces groupes démographiques.
2. Il faut évaluer les atouts des francophones et les locuteurs du français dans chaque municipalité : sont-ils bien identifiés et faciles d'accès? Le Grand Sudbury, en collaboration avec d'autres régions du Nord ontarien, est encouragé à entreprendre un exercice de cartographie, afin de trouver les organismes et associations qui servent les francophones et les locuteurs du français. Idéalement, cela se ferait à l'aide des portails d'accueil existants pour le Nord-Est ainsi que le Nord-Ouest ontariens et dont s'occupent respectivement les associations multiculturelles de Timmins et de Thunder Bay.
3. Il faut concentrer les efforts d'attraction, au-delà des immigrants internationaux, afin d'inclure également les migrants nationaux et secondaires.
4. Il faut poursuivre les efforts de sensibilisation de la collectivité et des employeurs, en vue de faire connaître les avantages et les besoins des migrants francophones et des locuteurs du français dans la collectivité et la population active.
5. Le Grand Sudbury participe au Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord (PPICRN), un programme d'immigration économique piloté par la collectivité. Le comité de sélection communautaire détermine les points spécifiques attribués aux candidats potentiels. Les collectivités sont encouragées à évaluer l'importance accordée aux compétences linguistiques, notamment pour les langues officielles.

Les migrants francophones et les locuteurs du français sont essentiels à la survie de la langue et de la culture associées à ces groupes démographiques. En utilisant les estimations ci-dessus comme base de référence, le Grand Sudbury a les cibles nécessaires pour maintenir dans la population du noyau en âge de travailler un pourcentage constant de francophones et de locuteurs du français.



³Partie 4 : Thinking Local: Best Practices and Solutions for Northern Ontario Communities (penser à l'échelle locale : pratiques et solutions exemplaires pour les collectivités), par Christina Zefi, traite des stratégies d'attraction, de croissance et de rétention.

Références



Dion, Patrice.

« Chapitre 1 : Le modèle de projection par cohortes et composantes de Statistique Canada. » Statistique Canada. Modification du 30 novembre 2015. Document offert en ligne, à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/91-620-x/2014001/chap01-fra.htm>.

Li, Fenfang et Alex Ross.

« French-Speaking Migrants to Greater Sudbury: 2017-2026. » Thunder Bay, Ontario : Institut des politiques du Nord, novembre 2019. Document accessible en ligne, à : https://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/commentaries-new/ross-francophone-immigration_en.pdf.

Ministère des Finances de l'Ontario

« Ontario Population Projections, 2019-2046, Table 14. » Modification du 13 octobre 2020a. Document accessible en ligne, à <https://www.fin.gov.on.ca/en/economy/demographics/projections/table14.html>.

Ministère des Finances de l'Ontario

« Ontario Population Projections, 2019-2046, Table 15. » Modification du 13 octobre 2020b. Document accessible en ligne, à <https://www.fin.gov.on.ca/en/economy/demographics/projections/table15.html>.

Ministère des Finances de l'Ontario

« Projections démographiques pour l'Ontario, mise à jour, 2019-2046. » Modification du 13 octobre 2020c. Document accessible en ligne, à <https://www.ontario.ca/fr/page/projections-demographiques-pour-lontario>.

Statistique Canada. 2016. Recensement.

Target Group Profile of the Francophone Population. Calcul personnalisé Community Data Program (CDP). Document accessible en ligne, à <https://communitydata.ca/content/target-group-profile-francophone-population-census-2016>.

Statistique Canada. 2016. Recensement.

Target Group Profile of the Population by Knowledge of Official Languages. Calcul personnalisé Community Data Program (CDP). Document accessible en ligne, à <https://communitydata.ca/content/target-group-profile-population-age-groups-census-2016>.

Statistique Canada. 2016. Recensement.

Target Group Profile of the Population by Knowledge of Official Languages. Calcul personnalisé Community Data Program (CDP). Document accessible en ligne, à <https://communitydata.ca/content/target-group-profile-population-knowledge-official-languages-census-2016>.

Statistique Canada. 2017.

Knowledge of official languages. Document offert en ligne, à <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/pop055-eng.cfm>.

Statistique Canada. 2021.

Annual population estimates by age and sex, July 2001 to 2020. Calcul personnalisé Community Data Program (CDP). Document accessible en ligne, à <https://communitydata.ca/content/annual-population-estimates-age-and-sex-july-1-2001-2020>.

Statistique Canada. 2021.

Composantes de la croissance démographique par division de recensement, groupe d'âge et sexe, annuel, basées sur la Classification géographique type (CGT) 2011. Tableau 17-10-0085-01. Document accessible en ligne, à https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1710008501&request_locale=fr

Statistique Canada.

Taxfiler (T1FF) Migration Estimates, Tables D, 2011-2019. Calcul personnalisé Community Data Program (CDP). Document accessible en ligne, à : <https://communitydata.ca/content/mig-migration-estimates-tables-d-2018-2019>.

Zefi, Christina.

« The Northern Attraction Series – Thinking Local: Best practices and Solutions for Northern Ontario Communities. » Thunder Bay, Ontario : Institut des politiques du Nord, juillet 2019. Document accessible en ligne, à <https://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/commentaries-new/commentary-zefi-newcomers-4-en.pdf>.

Annexe A: Projection démographique de 2026



Les projections démographiques de 2026 pour l'agglomération de recensement du Grand Sudbury ont été réalisées par Bakhtiar Moazzami, Ph. D. Celui-ci enseigne l'économie et l'économétrie à l'Université Lakehead depuis 1988. Il a rédigé pour l'Institut des politiques du Nord des rapports relatifs aux projections démographiques et au capital humain, notamment la série sur le capital humain (2019) pour les 11 districts du Nord de l'Ontario.

Le modèle de projection de la population et utilisé pour produire les prévisions démographiques dans ce rapport repose sur l'approche de la composante de cohorte régionale, qui est généralement utilisée par les organismes statistiques et reconnue comme une méthode fiable (Dion 2015). Le modèle comprend des projections distinctes des éléments de base du changement démographique. Ces composantes suivent :

- Population résidant dans la région
- Fécondité
- Mortalité
- Immigration
- Émigration

Ce modèle nous permet de créer des projections spécifiques de la population, par âge, sexe et endroit, à partir d'hypothèses particulières sur les naissances, décès et migrations.

Ce modèle nous permet de créer des projections spécifiques de la population, par âge, sexe et endroit, à partir d'hypothèses particulières sur les naissances, décès et migrations.

Les naissances sont calculées à partir des taux de fécondité du Nord-Ouest et du Nord-Est de l'Ontario. Il est supposé que ces taux restent constants pendant la période de projection.

Les estimations nationales et provinciales pour les taux de décès et de survie reposent sur les Tables de mortalité Canada de 2019, produites par Statistique Canada.

La migration nette pendant la période de prévision est censée ressembler aux flux nets pendant la période de 2016 à 2020.

À propos de l'Institut des politiques du Nord

À propos de l'Institut des politiques du Nord : L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherche connexe

“Migrants parlant le français dans la région du Grand Sudbury: 2017-2026

Alex Ross and Fenfang Li

“Viens au nord - Croissance démographique dans les régions du Nord ontarien”

Charles Cirtwill, Hilary Hagar, Rachel Rizzuto

“Relier les points: Leçons tirées du projet pilote désigné par Intermédiaire communautaire et international du Nord-Ouest”

Anthony Noga

“Ambition: Objectifs de migration des locuteurs du français”

Mercedes Labelle

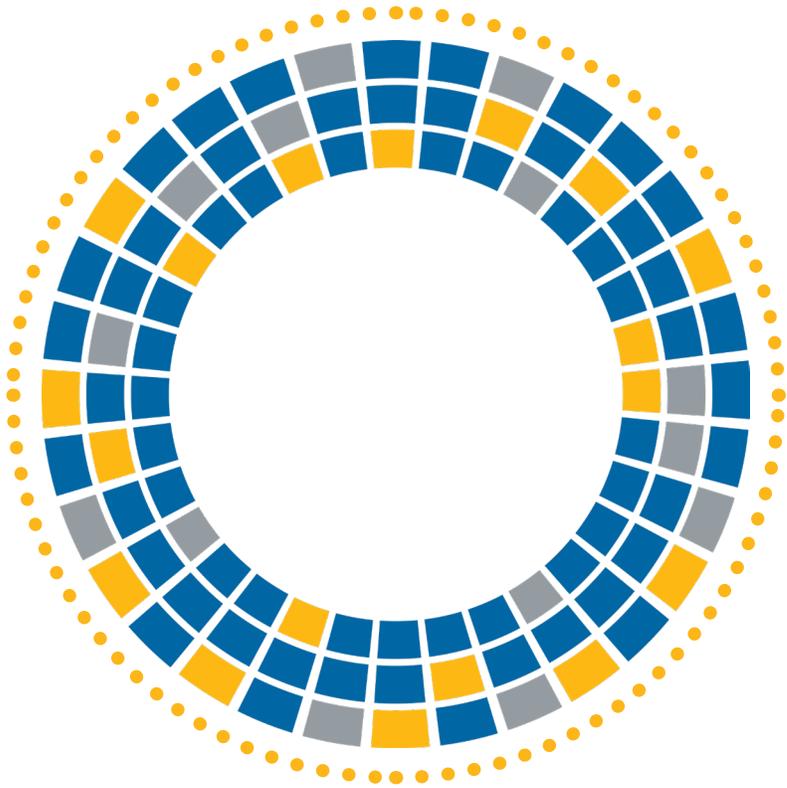
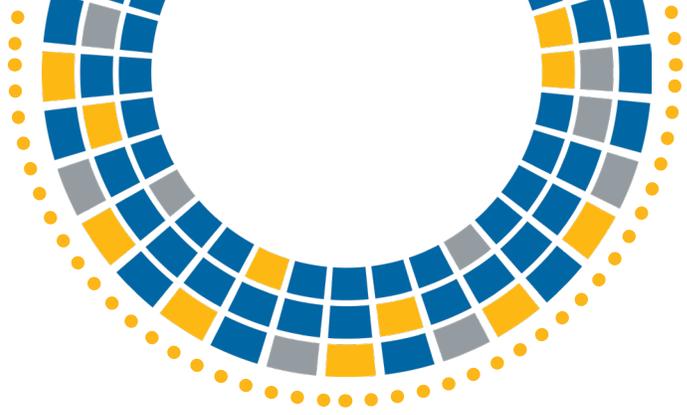
Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous:

1 (807) 343-8956

info@northernpolicy.ca

www.northernpolicy.ca/fr





NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg
ᑲ ᐃᑕᑕ-ᐃᑕ-ᐃᑕ ᐱ-ᐱᐱᐱᐱ ᐃᑕᑕᑕᑕᑕᑕᑕ
Institu dPolitiik di Nor

northernpolicy.ca